

BEN LADEN, L'AFRIQUE ET LES ÉTATS-UNIS

Quelles sont les répercussions des attentats du 11 septembre dans les sociétés africaines ? Dans quelle mesure la guerre contre le terrorisme international et ses ramifications financières peut-elle affecter le continent en général, et certains pays en particulier – notamment le Soudan, la Somalie ou la Mauritanie, dont l'un des ressortissants a été nommé désigné par les autorités américaines comme appartenant aux réseaux Ben Laden ? Ces événements vont-ils entraîner une reformulation de la politique des États-Unis à l'égard de l'Afrique ? Dans le dernier numéro de *Politique africaine*, un article de Peter Schraeder analysait déjà les réorientations engagées par l'administration Bush au sud du Sahara. Au lendemain des attentats, il nous a paru important de réévaluer cette question. Nous avons donc organisé un débat « à chaud » avec Peter Schraeder (Loyola University Chicago), Roland Marchal (CERI), spécialiste de la Corne de l'Afrique, Olivier Vallée, économiste connaisseur des circuits financiers africains, et Justin Vaïsse, analyste de la politique étrangère des États-Unis (Science Po et Brookings Institute de Washington).

En contrepoint de ce débat, nous publions également des documents rassemblés par notre correspondant à Nouackchott, Zekeria Ould Ahmed Salem. « Ben Laden est-il mauritanien ? » Posant cette question bien avant les attentats du 11 septembre, la presse mauritanienne s'interrogeait sur les connexions des militants islamistes locaux avec les réseaux terroristes internationaux, et sur la signification politique des arrestations menées dans ce milieu par un pouvoir en mal de légitimité interne et externe. Où l'on voit combien la collaboration des services de sécurité africains avec le FBI peut aussi procurer des « effets d'aubaine » nationaux...